

# GAME OF THRONES EN HAINAUT :

## Le bâti religieux

### La Cathédrale Notre-Dame de Tournai

par Alexandre Gouat, Cyril Haubourdin, Julien Haverals, Valentine Vernier, Valentin Vigneron et Benoît Vincent



Le choix de ce sujet fut une évidence. Certains d'entre nous habitent à Tournai. D'autres ont étudié dans l'une de ses nombreuses écoles. Tous nous connaissons ce célèbre patrimoine historique et estimons important que soit présenté dans l'exposition ce joyau de la Province de Hainaut, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en l'an 2000.

#### A l'ombre de la cathédrale : plusieurs édifices

L'édifice actuel remonte aux XII-XIIIèmes siècles. Des fouilles archéologiques récentes ont permis de découvrir la présence de cinq édifices superposés sous la cathédrale actuelle. Une première basilique paléochrétienne est construite dans la seconde moitié du Vème siècle. Elle est suivie rapidement d'une deuxième basilique mérovingienne à laquelle est venue se joindre une nef contemporaine d'Eleuthère, premier évêque de Tournai au VIème siècle. Une église du Moyen-Age beaucoup plus grande remplace cette basilique au VIIème siècle. Au Xème siècle, elle laisse la place à une cathédrale caractérisée par la construction d'un transept. La cathédrale construite entre 1066 – 1070, dite de l'An Mil, précède directement l'édifice actuel dont la nef et le transept ont été entrepris dans les années 1100 et le chœur gothique achevé en 1255.

#### A l'ombre de la cathédrale : les soubresauts de l'histoire

Elle est appelée Notre-Dame car elle est dédiée à la Vierge Marie en 1171. On lui attribuait la guérison de la ville lors de l'épidémie de peste bubonique en 1092. Chaque 2ème dimanche de septembre, la Grande Procession ou Procession de la Peste rappelle cette tragédie. La cathédrale n'échappe pas aux troubles iconoclastes de 1556 causés par les « briseurs ». A cette date, les nouvelles idées de la Réforme gagnent du terrain, parmi lesquelles le rejet des objets liturgiques et des images utilisés par le catholicisme. Il y a également le tremblement de terre de 1692 causant l'écroulement d'un des arcs boutants du chœur. En 1745, le siège de la ville provoque l'explosion de la poudrière de la citadelle faisant voler en éclats tous les vitraux du chœur. Dans la période révolutionnaire post-1789, le riche mobilier baroque de marbres polychromes est détruit et pillé. La Deuxième Guerre Mondiale et ses bombardements n'ont provoqué heureusement que l'incendie de la toiture de la nef romane et de la chapelle annexée à la cathédrale. Enfin, plus récemment, la tornade d'août 1999 a attiré notre attention sur l'instabilité du chœur, accélérant les travaux de restauration.

**Pierre-Paul Rubens, *Le Triomphe de Judas Macchabée*, 1635**

#### A l'ombre de la cathédrale : l'art

Sur le plan architectural, cet édifice est un formidable livre ouvert sur deux siècles fondateurs de l'architecture occidentale médiévale marquant le passage de l'art roman à l'art gothique. Les tours sont un mélange de ces deux styles d'architecture, le premier plus épuré, le second plus complexe. L'ensemble s'inspire des standards d'architecture de l'époque, notamment des cathédrales du nord de la France. La Cathédrale Notre-Dame de Paris ressemble fort à celle de Tournai. Par ailleurs, le trésor de cette cathédrale regorge d'œuvres d'art : peintures, sculptures, tapisseries mais également les deux châsses et des objets d'orfèvrerie tels que la Croix Byzantine. Parmi ces œuvres exceptionnelles, un lot de deux œuvres manque à l'appel. Ces œuvres sont des peintures commandées au peintre Pierre-Paul Rubens en 1635 par l'évêque de Tournai et financées par les paroissiens : *La délivrance des âmes du Purgatoire* et *Le Triomphe de Judas Macchabée*. Volé par les Révolutionnaires français en 1794, le *Purgatoire* a été récupéré en 1815. En 2014, la ministre française de la culture Aurélie Filipetti refuse la demande formulée par Rudy Demotte de restituer le *Triomphe* qui reste exposé depuis 1801 au Musée des Beaux-Arts de Nantes. Au titre de l'art, n'oublions pas le patrimoine immatériel de la cathédrale. Au Moyen-Age, le chapitre cathédral organise une école qui enseigne la musique. Cette discipline est très développée et reconnue à Tournai à cette époque.

